

couvrir la fidélité léniniste de Staline, mais l'explication de la lutte formidable qui se développa dans le Parti bolchevik après la mort de Lénine, son contenu social, et il aurait pu comprendre le pourquoi des infamies du régime stalinien. Il n'aurait pas ainsi mélangé le stalinisme et le léninisme et sa participation à la lutte mondiale pour le socialisme eut été beaucoup plus effective.

Le cas de Sartre soulève une question : comment des gens dont le domaine de travail est avant tout le domaine des idées, peuvent-ils se laisser prendre à cette fausse prétention des staliniens qu'ils sont fidèles au léninisme ? Les textes abondent littéralement qui prouvent le contraire d'une façon absolument irréfutable. L'ignorance de certains de ces textes peut s'admettre, de tous non. Comment se fait-il que, malgré cela, très sincèrement des intellectuels puissent assimiler le stalinisme au léninisme dans un domaine quelconque ?

La raison en est simple. Les intellectuels pensent très souvent qu'ils jugent les idées en elles-mêmes, abstraction faite des conditions matérielles dans lesquelles ils se trouvent par rapport à ces idées. Mais au fond, ils sont, peut-être plus que toute autre couche sociale, sensibles aux forces matérielles organisées qui sont liées aux idées. Cela est même particulièrement vrai pour les idéalistes. La pensée de Lénine a été ignorée ou méconnue de la plupart des intellectuels, non seulement pen-

dant les années qui précédèrent 1917, mais aussi pendant bien des années après, alors qu'une avant-garde ouvrière dans le monde la faisait sienne. Ce n'est que lorsque l'U.R.S.S. sortit de la deuxième guerre comme une grande puissance et que, dans certains pays, les P.C. se furent puissamment développés que les intellectuels attachèrent de l'importance aux idées qui étaient liées au communisme et à l'Union soviétique. Mais là encore le même phénomène se produit. Il y a bien sûr eu une lutte Staline-Trotsky, on sait que Staline a monté des procès qui n'étaient que des machinations sans fondement. On ne croit pas les accusations infâmes de Staline, mais on prête l'oreille à ses prétentions théoriques, parce que les organisations contrôlées par lui sont numériquement fortes et que les organisations trotskystes sont extrêmement petites. On veut servir la cause des exploités, on sert le stalinisme et on dessert le léninisme. Mais nous sommes dans une période où, contrairement à ce que pense Sartre, la classe ouvrière n'est pas en reflux. Dans sa lutte contre le capital, elle brisera aussi l'emprise bureaucratique stalinienne et permettra que de nombreux intellectuels comprennent le léninisme, le dissocient du stalinisme, et saisissent mieux les rapports qui existent entre le mouvement ouvrier et ses directions. Elle les amènera peut-être aussi un jour à rejeter des philosophies petites bourgeoises en faveur du marxisme.

Le Secrétariat International a édité le résumé des cours de l'Ecole de Cadres Internationale (1952) :

Cahier N° 1. — **Fondements philosophiques du marxisme**, par G. Manuel.

Cahier N° 2. — **Economie politique**, par E. Germain.

Cahier N° 3. — **Histoire du mouvement ouvrier**, par P. Frank.

Chaque cahier ronéoté : **100 francs**

Versement au C.C.P. Corvin c/o P. Frank, 10, rue de Lancry, Paris (10^e), 6964-96.